



Visite au Bois du Bousquet

Organisée dans le cadre des Semaines du Développement Durable

Samedi 26 septembre 2026

Dix sept personnes étaient présentes pour cette sortie organisée par SONE dans le cadre des événements organisés par la Mairie durant les Semaines du Développement Durable sur le thème de « Arbre et Nature en ville ».

Elle a permis de compléter, par une partie terrain, la conférence « Au cœur des bois et des ripisylves » qui s'était tenue le mercredi précédent. L'objectif était de présenter globalement le bois du Bousquet et les trois stations pédagogiques qui y ont été installées : La mare forestière : l'observatoire pédagogique des oiseaux et l'observatoire du bois mort.

Un grand merci aux animateurs : Babette, Hélène et Pierre qui nous ont fait découvrir les multiples facettes de la biodiversité de ce bois.

Un bois très ancien mené en libre évolution

Rappelons tout d'abord les informations déjà présentées lors de la conférence « Au cœur des bois et ripisylves » : le bois du Bousquet est un bois très ancien (identifié sur cadastre napoléonien) d'une surface de 7 ha environ conduite en libre évolution (sans intervention humaine sauf pour la sécurisation des promeneurs) depuis plus de 35 ans. Cette conduite permet aux différentes strates d'être bien développées (strate herbacée et buissonnante, strate arbustive et strate arborée). Majoritairement composé de Chênes (pubescent, pédonculé...) dont plusieurs sont centenaires et de Frênes, ce bois abrite aussi une trentaine d'autres espèces ligneuses (Alisier, merisier, Fragon petit houx...) Cette diversité des essences et des strates lui permet d'héberger de nombreuses espèces animales. Ainsi, on y trouve la Salamandre tachetée et une riche faune aviaire.

Pierre précise que l'on constate une accélération de la senescence des grands arbres du bois et que cela conduit la Mairie à réaliser des abattages pour sécuriser les allées. Une quinzaine d'arbres ont dû être abattus l'an dernier et ce chiffre sera en croissance pour la campagne prochaine. Cette senescence est liée aux stress climatiques (sécheresse, températures élevées) qui fragilisent les arbres et les rendent plus sensibles aux agressions de champignons, insectes...



Une mare qui a repris vie depuis sa restauration en 2022

Babette Navarra nous conduit devant la mare du Bousquet dont une partie est encore en eau, malgré la sécheresse estivale.

Elle nous explique que, avant sa restauration en 2022, cette mare forestière n'était plus en eau que très temporairement (au maximum quelques jours par an) et menaçait même de disparaître complètement par comblement (apports de terre) lors d'épisodes orageux.

Un enjeu fort de sa restauration était de permettre à la population de Salamandres tachetées encore importante il y a une dizaine

d'années de se reconstituer : en effet, l'effectif des populations de salamandres (espèces protégées au niveau national) était en forte régression car outre la mare, les petits ruisselets au sein du bois sont soumis depuis plusieurs années à des absences d'eau de plus en plus fréquentes empêchant ainsi les larves de salamandres d'effectuer la partie aquatique de leur cycle (3 à 4 mois au stade larvaire) avant de devenir adultes et terrestres.



Cette restauration a été réalisée en octobre 2022 par la Mairie, Nature en Occitanie et SONE : le fond a été creusé (1,50 m) en constituant à la fois des rives abruptes et d'autres en pente douce pour permettre aux salamandres adultes de réaliser la mise bas de leurs larves sans risquer de se noyer (les salamandres adultes ne nagent pas !). Le fond a été tapissé avec une argile particulière « la bentonite » qui permet l'étanchéification de la mare.

Depuis ces travaux la mare n'a jamais été à sec et présente un niveau variable en fonction des précipitations orageuses qui apportent de l'eau venant du haut du bois par écoulement superficiel...Le niveau actuel prouve la qualité du travail qui a été effectué.

Une réussite : La mare accueille à nouveau des larves de salamandres !

L'écosystème de la mare a commencé très rapidement à se reconstituer et Babette décrit rapidement les organismes qui peu à peu sont apparus : décomposeurs (aselles...), consommateurs primaires (daphnies ...), consommateurs secondaires (Dytiques, Gerris, Notonectes, grenouilles vertes...).

Dès fin novembre 2023 quelques larves de salamandres ont été observées, une vingtaine en février 2024 et régulièrement depuis : une réussite puisque les travaux avaient pour objectif principal de permettre à la mare de redevenir un lieu de reproduction des salamandres.

Babette nous explique le cycle de la salamandre à partir de la fiche couleur ci-dessous montrant un adulte (en haut) et une larve (en bas). Pour plus d'informations, voir fiche espèce Salamandre dans biodiv.sone.fr <https://biodiv.sone.fr/spip.php?article32>



Nous avons, par ailleurs, la chance de voir une grande libellule, l'Aesche bleue, déjà repérée par Babette et Hélène, ces jours derniers tourner autour de la mare <https://biodiv.sone.fr/spip.php?observation10018>

Quelques grenouilles « vertes », bien immergées dans l'eau mais dont nous pouvons observer les grands yeux, suivent « avec intérêt » les discussions de notre groupe !

L'observatoire pédagogique des oiseaux

Hélène Laviron nous rappelle que le recensement des observations réalisées (et déposées sur biodiv) montre la présence de plus de 30 espèces d'oiseaux dont au moins 25 nicheuses dans ce bois. Cette diversité est à mettre en relation avec la conduite en libre évolution et la présence des différentes strates de végétation dans le bois.

L'observatoire des oiseaux (un espace de quelques dizaines de m² délimité par des palissades en brandes, percées de quelques fenêtres pour permettre l'observation, a été installé en 2023 dans le cadre d'une collaboration SONE-Mairie.



Hélène précise que des mangeoires sont installées chaque année derrière la palissade et régulièrement garnies de tournesol par SONE en période hivernale. L'objectif est avant tout pédagogique car, dans ce bois, les oiseaux trouvent, sauf circonstances exceptionnelles, de quoi se nourrir (insectes, fruits...).

Elle nous montre aussi les deux posters présentant les oiseaux du bois : Troglodyte mignon vivant dans les basses strates de végétation, mésanges diverses, pics (tel le Pic Épeiche dont le tambourinage est fréquemment entendu dans le bois en hiver), Pigeon colombin qui a besoin de vieux arbres portant de grandes cavités pour nicher...

Au sein de l'observatoire, Timoté, le plus jeune des participants, trouve et nous montre une cupule hérissée d'écaillés molles et portant un gland... Pierre détermine qu'il s'agit d'un gland de Chêne chevelu (*Quercus cerris*), une essence que nous n'avons pas encore répertoriée au bois du Bousquet dans notre base de données biodiv.sone.fr. Pierre précise que cette observation est intéressante car elle prouve qu'en plus des chênes pubescent et pédonculé, ce bois abrite donc un autre chêne (Le Chêne chevelu, d'origine subméditerranéenne orientale) connu pour avoir un bon comportement à la sécheresse, caractère intéressant pour ce bois, compte tenu de l'évolution climatique.



L'observatoire du bois mort

Un observatoire du bois mort a été créé dans le bois du Bousquet en 2023 en disposant quelques troncs et branches en décomposition qui permettent de visualiser plusieurs organismes : mousses et champignons particulièrement qui concourent à dégrader le bois mort.

Babette nous explique que ce bois mort ou sénescant est un véritable réservoir de biodiversité abritant de nombreux organismes vivants (coléoptères, mousses, lichens, champignons...) contribuant aux différentes phases de sa décomposition.



La sécheresse persistante ne permet pas de bien observer les champignons (Tramètes, Stérée hirsute, exidie tronquée...), lichens et mousses qui sont actuellement très déshydratés...mais, dès que les pluies reviendront, ces organismes se réhydrateront et leur pouvoir reviviscent leur permettront de retrouver leur forme initiale quelques heures après une pluie.

Hélène rappelle aussi que les arbres morts ou âgés fournissent abri et nourriture à de nombreuses espèces animales : mammifères, insectes, oiseaux (en particulier les cavicoles, comme cela a été expliqué lors de la conférence « Au cœur des bois et ripisylves », amphibiens...

Le Fragon petit houx : piquant et original



Une grande partie du sol du bois est couverte par un sous-arbrisseau, toujours vert, très résistant au sec, aux cladodes piquants (voir explication plus loin) et portant quelques baies rouges. Il s'agit du Fragon petit-houx qui a un rôle important pour la préservation du bois du Bousquet car il constitue un barrage assez étanche à la pénétration des chiens et des promeneurs...laissant ainsi un abri confortable aux petits mammifères, et aux oiseaux pour s'abriter, se nourrir, nicher. Ainsi, le Troglodyte mignon, très présent dans ce parc, profite - comme bien d'autres animaux-bien de cet abri.

Pierre précise que le Fragon petit houx et les buissons de ronces constituent cependant un écosystème très favorable aux sangliers (même si ces derniers pas plus que les chevreuils ne le consomment) car ils forment un abri bien au calme. Pour rendre le bois moins confortable pour les sangliers et pour favoriser leur régulation, une

partie des Fragon petit-houx est fauchée tous les 3 à 4 ans selon un protocole qui a été discuté entre la Mairie, la fédération des Chasseurs 31 et SONE.

Pierre donne ensuite un certain nombre de caractéristiques originales du Fragon petit houx

- Ses parties vertes, piquantes, ressemblant à des feuilles sont en fait des tiges modifiées appelées cladodes. D'ailleurs, certains de ces cladodes portent en leur centre des fleurs qui après fécondation formeront des baies rouges : c'est bien la preuve qu'il ne s'agit pas de feuilles car une feuille ne porte pas de fleurs sur son limbe !
- Ses tiges striées partent toutes d'un rhizome, organe de réserve et de multiplication (végétative donc asexuée). Chaque année de nouvelles jeunes pousses (toutes blanches puis en forme de petite asperge) partent du rhizome.
- Le Fragon petit houx est dioïque (sauf rares exceptions) donc il y a des plantes (ensemble de tiges partant d'un même rhizome) avec seulement des fleurs mâles et d'autres avec seulement des fleurs femelles. Toutes ces fleurs sont situées au centre des cladodes. Les pieds femelles seront seuls, après fécondation par du pollen venant de fleurs mâles, à porter des baies vertes tout d'abord puis rouges à maturité.
- Ces baies rouges sont toxiques pour l'homme et peu à pas appréciées des animaux (oiseaux...) : d'ailleurs elles restent souvent plus d'une année sur pied sans être consommées avant de tomber au sol et de libérer leurs graines.
- Le produit phare qui a lancé les Laboratoires Pierre Fabre en 1960 est le Cyclo3 réalisé à base de rhizome de Fragon séché et broyé. Les extraits de rhizome de Fragon petit houx sont encore bien utilisés et prescrits comme veinotoniques et anti-hémorroïdaires



Textes : P Jouffret en collaboration avec Babette Navarra et Hélène Laviron

Photos : Babette Navarra et Pierre Jouffret